

## Présentation

Bertrand Laverdure

Numéro 85, printemps 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/14748ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Laverdure, B. (2000). Présentation. *Moebius*, (85), 107–108.

## *Présentation de Bertrand Laverdure*

Aujourd'hui, l'abondance des publications permet à plusieurs de diffuser leur point de vue, et, en ce sens, l'exercice du commentaire, de la polémique et du billet critique ne s'est jamais si bien porté. Nous sommes à une époque où il n'est plus difficile de trouver un support à notre indignation, à nos vexations, à nos prises de bec et à nos frustrations du moment. Ces soupapes bénéfiques ne sont pas que l'apanage des revues, des journaux et des médias en général. Depuis des siècles, en privé, par lettres, les gens règlent leurs comptes, expliquent leurs différends, enfoncent les clous de crucifixions temporaires en se lançant parfois quelques injures bien senties, et ce, toutefois, en gardant cette distance que la civilité enseigne afin de donner au tout des couleurs de jugement gracieux et de santé morale.

Ces lettres inédites de Rina Lasnier à Jacques Ferron, que nous publions ici, se voulaient sans doute polies et de bon goût, quoiqu'elles défendent énergiquement, sans en avoir l'air, l'identité viscérale de l'auteur et ses idées sur le sacré.

C'est, bien sûr, en pensant à la thématique de ce numéro de la revue *Mœbius* qu'il m'est paru opportun de faire publier ces inédits trouvés dans le Fonds Jacques Ferron (MSS 424) de la Bibliothèque nationale du Québec. Sans être l'illustration évidente de ce que nous pourrions nommer les effets qu'entraîne un repoussoir littéraire sur la conception que l'on se fait des idées d'un autre écrivain, il n'en reste pas moins que cet échange entre auteurs ne partageant pas les mêmes vues se rapproche de ce que nous imaginions comme une manifestation de ces repoussoirs littéraires

inconscients qui agissent invariablement sur le jugement littéraire que l'on porte sur autrui.

Afin de mieux comprendre le contexte dans lequel ces lettres ont été écrites, nous avons demandé à Éric Latendresse, poète, membre du comité de rédaction de la revue de poésie *Entrelacs* et auteur d'un mémoire de maîtrise sur *Escales* de Rina Lasnier, de rédiger un court texte d'accompagnement présentant plus en détail ces inédits.

Enfin, nous ne saurions terminer cette brève présentation sans remercier ici chaleureusement Isabelle Lasnier et Madeleine Ferron qui ont permis que ces textes soient publiés dans le cadre de ce numéro.